

## Discours / intervention

Nuria Gorrite, conseillère d'Etat, cheffe du département  
des infrastructures et des ressources humaines

Date : 25.05.2014

### Plaque Europa Nostra / Parade navale

---

#### Point de presse

Mesdames et Messieurs les représentants des médias,  
C'est un grand plaisir, et aussi un honneur pour moi que de m'exprimer aujourd'hui devant vous au nom du Conseil d'Etat vaudois. Je n'ai bien évidemment nullement l'intention de voler la vedette à l'ABVL et à son président, qui sont les héros du jour aux côtés de ces magnifiques bateaux que nous verrons, tout à l'heure, parader.

La distinction remise aujourd'hui récompense avant tout le travail de passionnés au service de ce patrimoine qu'ils aiment et à la conservation duquel ils consacrent une énergie débordante. Mais je me félicite également de constater que l'action des pouvoirs publics et en particulier des trois cantons suisses actionnaires de la Compagnie générale de navigation sur le Léman, que cette action publique a permis de créer les conditions-cadres favorables à la préservation et à l'entretien de la flotte historique.

Ce soutien a été de deux natures : tout d'abord, la création, en 2012, de deux sociétés rassemblées au sein d'une holding a permis de distinguer deux activités fondamentalement différentes que sont la possession et l'entretien d'une flotte historique et l'exploitation de lignes de transport public lacustres. Ensuite, nous avons engagé un montant de près de 15 millions de francs suisses pour contribuer à la rénovation du Vevey, remis à flot l'an passé. Et nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin, puisque je compte bien que le canton, indirectement par la sollicitation de fonds fédéraux, et directement, contribue également aux travaux prévus sur l'Italie, le prochain bateau à rénover.

Notre soutien est déterminé, parce que nous croyons fermement que l'entretien de la flotte Belle Epoque n'est pas que la passion muséographique de quelques-uns. Maintenir en circulation ces bateaux, c'est se rappeler que la CGN contribue, depuis plus d'un siècle, à faire du Lac Léman non pas une coupure, mais un véritable lien entre les territoires.

Un lien par le transport, un lien par la culture : les voyages sur le Léman en bateau à vapeur figurent à l'inventaire suisse des traditions vivantes, et font donc partie intégrante du patrimoine culturel immatériel au sens de l'UNESCO. C'est sur le Lac Léman qu'a d'ailleurs circulé le premier vapeur de Suisse, le Guillaume Tell, bien avant les magnifiques bateaux du début du XXe siècle parmi lesquels figure le Vevey.

Cultiver la mémoire en maintenant, pour les générations futures, la possibilité de revivre ces croisières sur le Léman : la flotte Belle Epoque et sa rénovation incarnent ce trait-d'union entre le passé et l'avenir. Son entretien méritait bien un prix, et il méritera toujours notre soutien déterminé !

#### Parade navale

Mesdames et Messieurs en vos qualités et fonctions,

Je vous apporte avec un immense plaisir, aujourd'hui, les salutations du Conseil d'Etat vaudois. En tant qu'actionnaire le plus important de la CGN le canton de Vaud est honoré du choix d'Europa Nostra de distinguer les efforts de conservation de la flotte Belle Epoque sur

le Lac Léman. Evidemment, nous savons avec quelle patience et avec quelle détermination de nombreux passionnés, au premier rang desquels M. Decoppet, président de l'ABVL, ont travaillé durant les années écoulées, pour mériter – amplement – cette reconnaissance. Il sait, je l'espère, que l'Etat est à ses côtés : après avoir apporté une quinzaine de millions pour la rénovation du Vevey, je devrais pouvoir prochainement proposer au Conseil d'Etat de soutenir les travaux prévus pour l'Italie. Le gouvernement cantonal partage la conviction que le maintien en circulation, dans de bonnes conditions, de ces bijoux centenaires est un service rendu à toute la population vaudoise, et plus globalement à toutes les populations des régions qui bordent le Léman.

Mais la récompense accordée à cette entreprise de longue haleine, au même titre qu'à de nombreux projets à travers plusieurs pays, par une association active sur tout le continent – cette récompense prend, dans le contexte d'aujourd'hui, un sens particulier. En Suisse, l'équilibre patiemment construit de notre relation d'échange et de cohabitation avec l'Union européenne et ses membres a été brutalement mis à mal le 9 février. Naturellement, la décision majoritaire est incontestable, mais elle nous oblige aussi à l'honnêteté : l'instabilité causée par ce vote peut avoir des conséquences que personne ne souhaite. L'Europe elle-même, nul ne peut l'ignorer en ce week-end d'élection au Parlement de l'Union, traverse une crise. Il ne m'appartient ni de la juger, et encore moins d'y proposer des solutions. Là encore, le verdict démocratique sera le seul repère légitime, et il ne nous reste qu'à espérer qu'il soit aussi clair que possible.

Face aux inquiétudes, aux peurs, aux tensions d'origine diverse – financière, économique, sociales, je suis convaincu qu'il existe une voie vers l'apaisement et la cohésion, au-delà des structures et des institutions, pour les habitants de Suisse et pour ceux des pays d'Europe. Europa Nostra : ce nom est à lui seul un projet et un programme. Il nous invite à nous rappeler que notre continent est riche d'une histoire aux facettes innombrables, une histoire dont toutes les composantes entretiennent des rapports plus ou moins explicites, plus ou moins directs, mais toujours bien réel. Une Europe qui soit vraiment la nôtre, celle des citoyens, ne se fonde pas en premier lieu sur des traités, sur des institutions, sur des structures – des éléments dont la nécessité est pourtant incontestable. Elle se fonde sur la double reconnaissance des identités locales, régionales, nationales, de leurs profondes différences, et sur celle de leur étroite intrication : aucune d'entre elles ne peut exister sans celles qui lui sont voisines, dont elle se démarque et auxquelles, simultanément, elle se compare et parfois s'assimile.

Agir pour l'entretien du patrimoine, pour la préservation de notre mémoire commune, des traditions, comme le fait Europa Nostra, et comme le font tous les acteurs de la conservation de la flotte Belle Epoque, cela ne signifie aucunement se replier sur soi-même. Au contraire, c'est s'assurer les meilleures bases possibles pour un dialogue serein où chacun est conscient de ce qu'il est, mais aussi de ce qu'il doit aux autres. Nulle identité collective ne peut se construire sous cloche, dans la fermeture hermétique, dans l'autarcie absolue ; l'histoire des cultures est toujours aussi l'histoire des échanges et des liens entre les territoires, comme ceux qu'on assure depuis plus d'un siècle ces magnifiques bateaux de la CGN, transformant le Léman de barrière en trait-d'union.

Mesdames et Messieurs, nous célébrons aujourd'hui les ingrédients symboliques de tout dialogue fructueux : la connaissance et le respect du passé et du patrimoine, l'actualisation et la rénovation permanente des identités et des cultures, et enfin l'ouverture à l'autre, par-delà les barrières naturelles et les barrières abstraites. Ce dialogue commence avant et va au-delà des négociations institutionnelles et de leur rigidité. Que cette plaque commémorative nous le rappelle : l'Europe en tant que continent commun, forgé par des siècles d'histoire, cette Europe est à nous tous – *Europa nostra*.